

Rémy Alnet présente son nouveau bateau

Hier soir, un parterre de personnalités, de partenaires, les proches et la marraine du skipper normand se sont retrouvés à la capitainerie de Cherbourg pour un moment clé : le baptême du bateau « Areva » qui concourt pour la seconde fois à la course Bouvet Guyane qui relie le Sénégal à la Guyane à la rame, sans escale et sans assistance.

C'est avec une certaine émotion et un réel plaisir que notre héros local a présenté hier soir le bateau qui lui permettra de participer pour la seconde fois à la course Bouvet Guyane dont le départ est programmé le 29 janvier 2012. Rémy Alnet qui avait dû abandonner la course en 2009 après quarante jours de mer et à seulement cinq jours de l'arrivée est bien décidé à mener l'aventure à son terme. Au diable les galères qu'il a subies suite au chavirage de son embarcation, le rameur n'a plus qu'une seule envie « repartir vite et cette fois en mettant toutes les chances de mon côté ». Rappelons que cette course océanique s'effectue sur une distance de 4700 kms et relie le port de Dakar à celui de Cayenne. « C'est un grand bonheur d'être là après plus d'une année de travail pour préparer le bateau. J'ai connu une aventure inachevée et avec l'accord de mon épouse, Halima, j'ai donc décidé de repartir pour de nouvelles aventures » explique le skipper.

■ Trois Normands en lice

Vingt-cinq concurrents seront sur la ligne de départ « avec cette fois-ci deux autres normands, un Granvillais et un Havrais. Je tiens à remercier ce soir l'ensemble de mes partenaires dont le principal, Areva, mais aussi les villes de Cherbourg-Oc-

teville, Equeurdreville-Hainneville, la région, ACE, Alva-rem... Un grand merci à la Cité de la mer qui renouvelle son partenariat et dont le PC course sera installé dans le hall pour faire bénéficier tous les citoyens et en particulier les enfants à cette belle épopée ». Trois cents enfants suivront dès janvier prochain le parcours de Rémy « et trois classes de Dakar se sont également mobilisées. Grâce aux Francas, cet événement prendra une autre dimension avec l'installation d'une radio web afin que les enfants puissent me suivre dans mon quotidien ». Le skipper, avant de céder la parole aux élus, a remercié les stagiaires de l'Afpa « qui m'ont aidé à préparer mon bateau et Jean-Noël Duchemin qui l'a décoré ». Pour Bernard Cauvin qui s'est adressé au nom des maires de l'agglomération, le nouveau départ de Rémy a été une surprise. « Je me souviens que ton épouse m'avait dit plus jamais ça ! Quelques semaines plus tard, vous avez décidé ensemble de reconquérir cette traversée transatlantique ! Tu es entouré d'une équipe fidèle de passionnés et nous sommes heureux d'être de nouveau à tes côtés ». Au-delà du sportif de haut niveau, les élus ont salué l'aspect citoyen de Rémy « et son implication auprès des enfants autour de projets pédagogiques. Je te félicite égale-



Non sans une certaine émotion, Rémy Alnet a présenté sa nouvelle embarcation. Il partira le 29 janvier prochain afin de tenter une nouvelle fois la course Bouvet Guyane, un périple à la rame, sans escale ni assistance.

ment pour le choix de la marraine qui est une sportive de très haut niveau ». Quant à Stéphane Travert de la région, il a rendu hommage « à votre ténacité, votre courage et votre envie de vous surpasser, c'est un formidable

voyage personnel et un magnifique projet auquel nous sommes fiers d'y participer. »

Les mots de la fin sont revenus au directeur d'Areva qui a pu constater déjà en 2009 « la mobilisation que tu as su

faire naître auprès de tes collègues pour suivre tes exploits et mesurer le rayonnement sur tout le Nord-Cotentin. » Jean-Jacques Dreher n'a pas manqué de préciser qu'il a toujours su « que tu repartirais tenter

une nouvelle fois l'aventure ».

Catherine TISSOT

Une marraine de choc

Emmanuelle Assmann a le même goût du sport, de l'effort, du dépassement de soi que Rémy Alnet qui l'a choisie comme marraine.



Rémy Alnet et Emmanuelle Assmann ont le même goût pour l'effort, pour le dépassement de soi.

« Avant le départ de Rémy, je vais essayer son bateau avec un siège adapté », dit Emmanuelle Assmann, les yeux brillants à l'avance de plaisir. Car Emmanuelle Assmann s'est aussi lancée à l'aviron sur les rivières. « J'ai fait les championnats de France, et j'ai raté d'une place la qualification pour les jeux de Pékin », dit-elle. « Voilà pourquoi je comprends ce dont Rémy Alnet parle, même si je n'ai pas ramé en mer. »

Auparavant, Emmanuelle Assmann, a brillé en escrime, aux jeux olympiques d'Athènes, avec une médaille de bronze aux jeunes olympiques. Elle a aussi remporté la médaille d'or à la coupe du monde de Rio, en 2005.

Actuellement, son travail ne lui permet plus de faire de la compétition. Emmanuelle Assmann est chargée de la communication d'EDF, à la délégation régionale Haute et Basse-Normandie, après avoir été au marketing sportif d'EDF, un des sponsors du club d'Aviron de Cherbourg, et de Rémy Alnet.

« Nos routes se rencontrent doublement, avec la même passion du sport, le même goût de se dépasser, d'aller au bout de ses rêves. » Et Emmanuelle Assmann d'ajouter, « j'espère que les voix des sirènes le conduiront jusqu'à Cayenne. » À Rémy Alnet, après avoir baptisé son bateau d'un jet de champagne, elle souhaitait aussi de « rencontrer beaucoup de dauphins et peu de vagues. »

M.B.